

A L'AGENDA

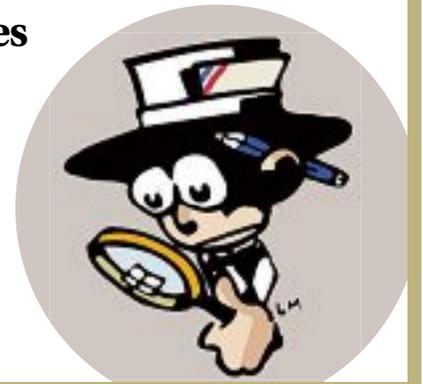
MUSIQUE. 7 Weeks. Les Lendemain qui Chantent a proposé une carte blanche au groupe 7 Weeks pour la sortie de leur album. Plus qu'un simple concert, le groupe a organisé un événement à la hauteur de la proposition. Seront invités *The Inspector Cluzo*, rockeurs landais et élèves d'oies ! Ainsi que les deux artistes responsables des visuels de leurs derniers albums qui exposent dans le hall. Le vernissage aura lieu vendredi, de 17 h 30 à 19 h, avec dégustation de produits de la ferme des Inspectors Cluzo et sera suivi à 20 h 30 du concert avec Mama's Gun, 7 Weeks, The Inspector Cluzo. ■

TULAVU... fait la pub des produits tullistes

Pas moins de 50 millassous ont été confectionnés dans le pays de Tulle, en début de semaine, et emportés, tôt ce matin, en autobus, au salon de l'agriculture par la confrérie du même nom. Ils vont régaler, à l'heure du déjeuner, les visiteurs de la zone Corrèze du stand Nouvelle Aquitaine, dans le hall 3. Tulavu n'est pas peu fier que l'un des plats emblématiques de sa ville soit ainsi

à l'honneur. Et les millassous ne sont pas les seuls produits tullistes à se distinguer puisque les fromages Duroux, qui mûrissent dans un tunnel de Pandrignes, ont rafflé trois médailles, dans trois variétés de cantal AOP. Tulavu ne désespère donc pas de voir, un jour, les farcidures glaner un prix dans la catégorie des spécialités exotiques.

Contact : tulavu@centrefrance.com



Tulle → Vivre sa ville

PARUTION ■ Noël Gayraud consacre son dernier ouvrage à une rivière qui a modelé l'identité du quartier du Trech

La Solane : belle, secrète et dangereuse

C'est bien plus que le portrait sensible d'une rivière couverte, c'est une véritable déclaration d'amour que propose Noël Gayraud dans son livre « La Solane, de Naves la jolie à Tulle la paillarda ».

Dragan Pérovic
dragan.pervic@centrefrance.com



UNE DÉCLARATION D'AMOUR. Dans son ouvrage, Noël Gayraud dessine la Solane de son enfance. PHOTO : PIERRE BOUCHET

« **E**nvie d'écrire sur la Solane répondait à quelque chose de profond, à mes racines ». L'enfant du Trech, figure tulliste qui n'a de cesse de raconter sa ville, Noël Gayraud vient de publier : « La Solane, de Naves la jolie à Tulle la paillarda ». Il se penche donc sur ce torrent, long de 7,6 km, qui prend sa source sur la commune de Naves, traverse le vieux Tulle, avant de se jeter dans la Corrèze au niveau du pont de l'Escurol. Autrefois, la cité s'était développée sur ses flancs entre le Puy-Saint-Clair et l'abbaye Saint-Martin, puis, son essor s'est concentré le long de la Corrèze.

Une déesse tutélaire

Dans son travail, Noël Gayraud est parti d'un constat : « Jadis, c'était une déesse tutélaire. La Solane a disparu, pas seulement

parce qu'elle est souterraine, mais, parce que les enfants de Tulle ne la ressentent plus. » L'écrivain s'attache donc à réparer cet oubli injuste en évoquant les multiples visages de la rivière : mère nourricière faisant tourner des moulins, rivière charmante ou souillée, mais aussi marâtre furieuse, capable de tuer pendant des inondations. Tout au long de son

ouvrage, Noël Gayraud cite ses prédécesseurs et érudits locaux : Victor Forot, Émile et René Fage, Johannès Plantadis ou Joseph Nouaillac. L'auteur dessine une Solane idéalisée à coup d'anecdotes et de légendes. « L'idée première c'était d'en parler d'une manière poétique, » explique-t-il.

Le grand chantier de couvertu-

re de Solane, dans sa traversée de Tulle a été entrepris le 12 avril 1835 pour durer pendant 31 ans. Selon Noël Gayraud, ces travaux faisaient partie d'un projet beaucoup plus vaste : la construction de l'Hôtel de Préfecture, débuté en 1866. Il s'agissait de créer un accès plus prestigieux à la nouvelle bâtisse, notamment dans le contexte de la création de la Route nationale

120. L'auteur conclut son ouvrage par un récit anecdotique : « La grande peur du Jean Var », qui raconte comment un braconnier trouva, un jour, dans la Solane, « un monstre, pire que celui du Loch Ness ». S'agit-il d'un délire éthylique ou d'une preuve que le torrent n'a pas encore livré tous ses secrets ? La question demeure. ■

Naves fête le livre

Noël Gayraud et Didier Christophe dédicaceront leurs livres, ce dimanche, à Naves, lors de la 20^e Foire du livre, organisée par l'association Mille et une pages. Il s'agit du 3^e salon du Limousin, après ses grands frères de Brive et de Limoges. Il réunira une soixantaine d'auteurs, dont, pour la première fois, 4 des 7 auteurs sélectionnés pour le Prix des lecteurs corréziens, mais aussi Anthony Signal, Sylvie Baron, Franck Bouysse, Georges-Patrick Gleise, Régine Laprade, Franck Linol, Michel Peyramaure ou Louis-Olivier Vitté. Samedi, à 15 heures, à la salle Saint-Martial, sera organisée une conférence sur le thème : « De la terre à la plume ». Le journaliste Daniel Martin orchestrera la rencontre entre André Bucher, écrivain paysan et Bernard Farinelli, spécialiste des néoruraux et défenseur des campagnes vivantes.

ENQUÊTE ■ Didier Christophe consacre un livre aux agriculteurs à l'aube du XXI^e siècle en Limousin et Berry

Successions, diversifications... les agriculteurs témoignent

Artiste plasticien, il est également enseignant-formateur à l'École nationale supérieure de formation de l'enseignement agricole, à Toulouse. Le Tulliste Didier Christophe vient de publier une enquête sociologique intitulée « Les agriculteurs à l'aube du XXI^e siècle en Limousin et Berry ».

Cela fait longtemps que cet ancien enseignant des lycées agricoles de Neuvic, Naves, Objat et Châteauroux, se penche sur la question : Comment on représente et on se représente l'agriculture aujourd'hui ? « Il y a 15 ans, j'avais fait une expo dans le cadre du Salon de l'agriculture, puis deux conférences sur le sujet et je me suis rendu compte du décalage énorme entre ce que les gens imaginent de cette activité et de sa réalité sur le terrain, » insiste-t-il.

Didier Christophe a effectué



APPROCHE SOCIOLOGIQUE. Didier Christophe se penche sur la question de représentation de l'agriculture. PHOTO : PIERRE BOUCHET

les premiers repérages pour son livre en 2004. Une thèse de doctorat plus loin, sous le tutorat de Jean-Pierre Prod'homme, professeur de sociologie rurale, et dix ans de travail, l'ouvrage s'est enrichi de 90 entretiens avec des agriculteurs qui expriment leur vision du monde et leurs préoccupations.

En pleine mutation

Deux questions reviennent sans cesse dans ce monde agricole en pleine mutation : celles de la succession dans les exploitations et de la diversification dans les productions. « En Indre, certains céréaliers ont jugé opportun d'avoir, à côté, un atelier d'élevage ou un vignoble. Chez nous, en Limousin, des éleveurs bovins se diversifient dans l'activité fromagère ou le centre équestre, explique Didier

Christophe. Beaucoup d'agriculteurs souhaitent développer des activités en dehors de coopératives. »

Pour avancer en France, l'auteur donne un exemple belge. « J'ai travaillé avec un réseau de 18 agriculteurs sur la Belgique et le Luxembourg. 4 ont décidé de suivre une formation de boucher, pour installer une boucherie à la ferme et avoir une meilleure maîtrise de la découpe et du produit fini. »

Didier Christophe s'intéresse également à la place des femmes dans l'agriculture et leur accession au statut de chef d'exploitation, mais aussi à l'installation sur les fermes des personnes non issues du milieu agricole. Avec un constat : « Aujourd'hui, on ne peut plus enseigner l'agriculture comme avant. » ■